

Rapport sur l'inflation des prix des aliments de Loblaw

September 2026

L'inflation alimentaire ralentit, mais les pressions sur l'abordabilité persistent

Les données de l'IPC du mois d'août ont apporté des nouvelles encourageantes pour les consommateurs : l'inflation des prix des aliments achetés en magasin a ralenti pour s'établir à 2,8 % d'une année sur l'autre. Ce chiffre est en baisse par rapport aux 3,1 % enregistrés en juillet et se situe, pour la première fois depuis plus d'un an, à un niveau inférieur à l'inflation globale. L'inflation globale s'est établie à 3,0 %, restant stable par rapport à juillet, mais continuant de refléter les pressions exercées par des catégories telles que le logement et les voyages.

Statistique Canada a attribué une grande partie de l'amélioration de l'inflation des prix des aliments au ralentissement de la hausse des prix des produits laitiers, tandis que les prix des fruits frais ont continué d'augmenter. Bien que ces résultats constituent un pas dans la bonne direction, l'abordabilité reste un défi majeur pour de nombreux Canadiens, et le système alimentaire continue de subir des pressions constantes liées aux marchés des matières premières, au fret, aux coûts des fournisseurs, aux fluctuations des devises et à l'incertitude commerciale.

L'inflation des prix des aliments en bref

+3 %

Inflation globale

D'une année sur l'autre, IPC de juillet

+2,8 %

Aliments achetés en magasin

D'une année sur l'autre, IPC de juillet

Les matières premières sont dans notre ligne de mire



Sucre (+18,8 % d'un mois sur l'autre)

Les prix du sucre ont bondi, El Niño ayant accru les risques liés à la production au Brésil et en Asie, tandis que les craintes s'intensifiaient quant à la nécessité pour l'Inde de recourir aux importations afin de pallier les pénuries d'approvisionnement sur son marché intérieur.



Café et cacao (+2,6 % et +5,1 % d'un mois sur l'autre, respectivement)

Ces deux matières premières ont enregistré une hausse, El Niño et la détérioration des conditions de culture dans les principales régions productrices ayant renforcé les inquiétudes concernant l'offre mondiale.



Parures de bœuf (-4,3 % d'un mois sur l'autre)

Les prix du bœuf ont reculé à la suite de l'annonce d'importations supplémentaires de bœuf américain bénéficiant de tarifs douaniers réduits, ce qui a amélioré les perspectives d'approvisionnement et allégé la pression sur le marché.



Résine et emballage (-3,8 % d'un mois sur l'autre)

Les coûts de la résine ont continué de baisser à mesure que les marchés de l'énergie et des matières premières se stabilisaient, apportant un certain soulagement aux coûts d'emballage malgré la volatilité persistante du marché pétrolier.

À surveiller

Le retour d'El Niño

El Niño est un phénomène météorologique naturel susceptible d'influencer les précipitations et les températures à l'échelle mondiale. À mesure qu'il s'intensifie, il peut entraîner des répercussions sur les rendements agricoles et les marchés des matières premières, ce qui accroît la volatilité des prix des aliments dans les mois à venir.

Réaction face aux récents tarifs douaniers

Si les récentes mesures contre-tarifaires prises par le Canada devraient avoir un impact plus limité sur les aliments que lors des mesures précédentes, le taux des tarifs douaniers lui-même pourrait être nettement plus élevé. La première série de tarifs douaniers prévoyait un taux forfaitaire de 25 %; cette fois-ci, le taux pourrait atteindre 50 %. Parmi les catégories susceptibles de subir une pression accrue sur les coûts figurent les fromages américains, les préparations pour pâtisserie, les pâtes, les cosmétiques, le papier ménager et certains produits de soins capillaires.

Les symboles « T » de Loblaw aideront les clients à identifier facilement les produits touchés par les tarifs douaniers, et nous continuerons à mettre en valeur les produits fabriqués et préparés au Canada chaque fois que cela sera possible. Conjuguées à nos efforts continus en matière d'approvisionnement stratégique, ces mesures visent à aider les clients à faire des choix éclairés et à continuer de trouver de la valeur dans les rayons.



Les prix des produits de la mer sont sous pression

Une forte hausse des prix est attendue pour certaines espèces de poissons sauvages, notamment l'aiglefin, la morue et le saumon rose en conserve, du fait que la réduction des quotas de pêche et la baisse des prises restreignent l'offre mondiale. L'approvisionnement en saumon de l'Atlantique d'élevage et en tilapia reste toutefois suffisant, ce qui fait de cette situation une problématique spécifique à certaines espèces plutôt qu'une inflation généralisée des produits de la mer.